

JOSEFINA GOMEZ MENDOZA

Née à Madrid, Doctorat en Histoire et Géographie par l'Université de Madrid (1974), Professeur d'Analyse Géographique Régional de l' Universidad Autónoma de Madrid entre 1982 et 2012 ; Depuis Professeur Emérite. Membre de l'Académie de l'Histoire (RAH, 2003) et de celle de Ingénierie (RAI, 2006) ainsi que d'autres sociétés scientifiques espagnoles et étrangères. Membre (électif) du Conseil de l'Etat du Royaume d'Espagne entre 2006 et 2014 ; j'ai aussi reçu la nomination d'honneur d'Ingénieure d'Eaux et Forêts (1997) et la Doctorat Honoris Causa Carlos III (2005), ainsi que de l'Ecole Normale Supérieure de l'Université de Lyon.

Présidente de l'Association de Géographes Espagnols entre 1993 et 1997, à la fondation de laquelle j'ai aidé en 1976, j'ai beaucoup travaillé pour rendre plus solide et internationale la recherche géographique en Espagne, ouvrant ses frontières disciplinaires aussi bien vers les Humanités et les Sciences Sociales, que vers l'Architecture, l'Aménagement du Territoire et les ingénieries. J'ai eu à plusieurs reprises des responsabilités de gestion de la recherche, parmi lesquelles celles de membre du Conseil de Consultation de la Agence Nationale de l'Evaluation et de la Prospective, organisme chargé en Espagne de l'évaluation des programmes de recherche. J'ai aussi participé à plusieurs reprises au Jurys (Junior et Senior) de l'Institut Universitaire de France.

Mon premier livre (1977), résultat de ma thèse d'Etat réalisée sous la direction de Manuel de Terán Álvarez, portait sur la résistance des agricultures de banlieue face à l'expansion urbaine, particulièrement celle du NE de Madrid au long de l'axe de développement connu comme Corridor de l'Henares. Bien que fidèle à cette ligne de recherche, j'ai surtout travaillé par la suite sur les milieux forestiers, l'identification et la caractérisation des paysages, et l'histoire de la pensée géographique et environnementale. Sur le sujet forestier, j'ai publié en 1992, *Ciencia y política de los montes españoles 1848-1936*, et plus tard nos recherches d'équipe sur les grands reboisements des massifs forestiers en Espagne pendant le XXème siècle. A propos du paysage, j'ai dirigé la recherche sur les paysages de Madrid, natures et milieu rural (1999) et participé au grand travail de l'Atlas des paysages espagnols, 2003. Quant au fait urbain, ma recherche a surtout porté sur les traditions urbaines de gestion des espaces ouverts (2003), l'intervention technique en ville, architectes et ingénieurs de ponts et chaussées (2006). La méthodologie de la géographie et l'histoire des idées géographiques et environnementales est une de celle que j'ai le plus cultivé ainsi que des études sur l'école espagnole de géographie pendant le XXème siècle dans le contexte scientifique de chaque étape, Alexandre de Humboldt et le paysage, et l'évolution de la pensée géographique (1982 et 2002).

Actuellement, je maintiens ses lignes de travail, et mène à bout des recherches sur les paysages forestiers, paysage et patrimoine, la géographie et les sciences naturelles dans l'organigramme de recherche scientifique en Espagne du Franquisme (CSIC, 1939-1976). Un des projets récemment commencé est celui des Archives de la Mémoire Géographique (et d'autres professionnels) au moyen de la digitalisation des collections personnelles et institutionnelles de photographies et de l'interprétation à partir de ces photographies des mutations des paysages. J'appartiens au Groupe de Recherche Paysage et Territoire de la Universidad Autónoma de Madrid et j'ai un contact permanent avec d'autres équipes et laboratoires (Department of Geography,

UCLA ; EGHO CNRS, Paris ; SET Pau ; GEODE, Toulouse, Universités de Cuyo, Mendoza, et de Tucumán, Argentine, Sheffield University, Université de Porto et de Lisbonne).

J'ai eu beaucoup de plaisir à faire de la géographie, je l'ai toujours. Je fais miens les mots de Torsten Hägerstrand quand il dit qu'il est heureux d'avoir débouché sur une discipline académique possédant si peu de limites, autant par sa structure que dans son contenu. Comme lui, j'aurais certainement pu me sentir aussi à l'aise dans le domaine de l'histoire ou de l'anthropologie, mais j'aurais manqué les contacts avec les sciences naturelles et la technologie offerts par la géographie. Un bonheur supplémentaire que m'a accordé ma discipline c'est d'avoir tiré tout le parti possible des voyages et du travail sur le terrain. Je n'oublierai jamais –et à l'époque ils m'ont obsédé- les voyages en Islande, Inde, Etiopie, le Kenya, le Liban, la Syrie, la Lybie, le Négev israélien, la Bolivie ou le Nordouest argentin, les grandes villes du Sud de la Chine, les temples et les palais de Kyoto, ou l'extraordinaire parcours de l'ancien Edo a l'actuel Tokyo. Certains de ces voyages, je les ai faits en groupe avec mes amis de la Sociedad Geográfica Española. Les voyages aux Tours du Payne ou au Parc des Glaciers se trouvent entre les moments magiques de ma vie. Je suis sûre que je le dois à la géographie. J'ai maintenant la fortune de vouloir partager certains de ces lieux avec mes quatre petits-enfants, et leurs parents. Et je prépare aussi pour moi de nouveaux projets de voyage, de recherche, d'amitié et de complicité intellectuelle.

www.josefinagomezmendoza.com